

L'Odyssée d'Homère sur son tandem

Il faudra se demander un jour pourquoi le championnat d'Europe de football (Euro) a droit en français à une majuscule, alors que la devise européenne (euro) doit encore se contenter d'une minuscule. Pourquoi l'Euro fascine, quand l'euro inquiète. En allemand, les deux mots ont leur initiale à la même hauteur, mais il y a tout de même une distinction : au foot il devient féminin (*die Euro*) puisqu'il s'agit de l'abréviation d'une compétition qui est féminine (UEFA-Euro-EM, avec un M comme *Meisterschaft*) ; dans le porte-monnaie des Allemands il est masculin (*der Euro*), bien que le sigle € (déjà utilisé dans l'expression grammaticalement neutre, *Europa filiorum nostrorum domus* – l'Europe est la maison de nos enfants) ne justifie pas forcément le recours à cet article.

Une certaine gymnastique de l'esprit est donc nécessaire, tant en France qu'en Allemagne, pour jouer sur les mots entre foot et monnaie, dès lors qu'on voudrait dire en guise de clin d'œil que quelque chose ne tourne pas rond dans les milieux financiers ou que la Grèce a été catapultée par l'Allemagne hors de la compétition. Le titre « *Allemagne bat Hollande* » n'aura cependant pas souffert d'une fausse interprétation, si les conseillers du nouveau président lui ont bien dit qu'en français on devrait dire plutôt Pays-Bas (lorsqu'il est question de l'Etat) et qu'en allemand Hollande s'écrit de toute façon sans e.

Un autre exemple de confusion est fourni par le néologisme que d'aucuns souhaiteraient coller au nouveau « couple » franco-allemand depuis les élections présidentielles dans l'intention de remplacer le désormais célèbre *Merkozy*, cible de nombreuses railleries. *Merkollande* semble s'imposer désormais dans la presse des deux pays, mais plus par facilité que par sagacité. La « lande de Merkel » (pire : « le *Land* de Merkel ») pourrait être interprétée abusivement comme une appropriation trop germanique. Et comme le président avait laissé entendre pendant sa campagne que l'Allemagne ne devait plus dicter ses vues au reste de l'Europe, on voit mal la chancelière dans ce nouveau tandem sémantique s'accrocher au guidon, laissant le chef

de l'Etat pédaler sans pouvoir choisir la route. D'où la proposition d'asseoir désormais François Hollande devant, ce qui permettrait de former un duo baptisé par exemple... *Homère*. Belle allusion à la Grèce, particulièrement visée ces derniers temps par les débats sur l'avenir de la monnaie européenne et qui craint de devoir quitter l'euro après avoir échoué à l'Euro (face à l'Allemagne, mais c'est le hasard de la compétition). Monsieur Tout-le-monde ne connaît pas forcément par cœur les œuvres d'Homère, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, mais il a tendance à utiliser (à tort et à travers le plus souvent) l'adjectif homérique. Un coup d'œil dans le dictionnaire en donne la définition : épique, fabuleux, phénoménal. Sur ce point, belle trouvaille. Mais gros paradoxe : le poète de l'Antiquité (7^e siècle avant notre ère) doit son nom à un mot de grec ancien qui signifie... otage. Ou encore : celui qui est obligé de suivre. Merkel suivant Hollande ? Hollande suivant Merkel ? Ou bien le tandem s'essoufflant derrière une quelconque grande puissance comme les Etats-Unis ou la Chine ? Ce qui n'arrange rien, il paraît qu'Homère aurait été aveugle. Un tandem de non-voyants, le détail ne manque pas de sel (pas de selle, diront les insatiables fervents de calembours et de galéjades), alors que les Européens, et tout particulièrement les deux passagers du tandem franco-allemand, veulent montrer enfin, grands yeux ouverts, qu'ils cherchent la route de la prospérité. Et puis il convient de ne pas oublier la version allemande : le barde grec s'écrit Homer en allemand, sans e. Français et Allemands ne mettent pas leurs E (et leurs €) dans le même panier.

Bien sûr qu'il y a des alternatives. Peut-être que le socialiste Hollande attend patiemment les élections de 2013 en Allemagne, avec l'espoir que les sociaux-démocrates prennent la succession d'Angela Merkel à Berlin. Auquel cas, il faudra composer avec Sigmar Gabriel, Peer Steinbrück ou encore Frank-Walter Steinmeier (la décision n'est pas encore prise), ce qui donnerait *Holga* ou *Holstein*. A réfléchir tout de même.

Gérard Foussier